

18E JOURNÉE DU COPFR

Industrie pharmaceutique : l'heure des choix

Par Abderrahim Derraji - 1 décembre 2014 - Pharmacie.ma



Pr. Rachid M'Rabet

Le Conseil de l'Ordre des Pharmaciens Fabricants et Répartiteurs a organisé le samedi 22 novembre la 18ème édition de sa journée.

Cette édition qui a eu pour thème : *"Impact de la baisse des prix sur l'évolution de l'industrie et de la répartition pharmaceutiques au Maroc"*, s'est déroulée à Casablanca en présence de pharmaciens d'industrie et de la répartition, d'opérateurs du secteur pharmaceutique et de représentants de l'administration et des facultés de médecine et de pharmacie.

Pour animer cette messe annuelle, les organisateurs ont invité deux orateurs hors pair : Le Professeur Rachid M'RABET (1) et le Professeur Claude LEPEN (2). La complémentarité entre ces deux conférenciers a permis à l'assistance d'avoir droit à un état des lieux de l'industrie pharmaceutique au Maroc, ainsi que des informations sur les grandes tendances de du secteur à travers le monde.

Le Pr. M'Rabet a commencé cette journée en brossant un tableau de l'industrie marocaine. Il a rappelé ses nombreux acquis, non sans évoquer certaines de ses spécificités la rendant vulnérable par rapport à une concurrence internationale de plus en plus rude.

Selon ce professeur, la croissance du secteur pharmaceutique marocain a tendance, dans sa globalité, à s'essouffler. Malgré la place honorable qu'occupe cette industrie en Afrique et malgré le fait

qu'elle exporte 10% de sa production, elle ne permet pas de résorber le déficit commercial marocain en la matière. Le Maroc continue à importer environ 35% de ses besoins en médicaments.

La marge de manœuvre des industriels est réduite puisque le prix des médicaments est réglementé et la consommation nationale en médicaments reste faible par rapport aux pays à développement similaire (environ 400 DH par habitant et par an). Le grand nombre de références, la sous utilisation des sites de production marocains et le défaut de concentration ne permettent pas de faire des économies d'échelle suffisantes.

Ces sociétés marocaines devraient, par ailleurs, produire de plus en plus de médicaments pour le compte de multinationales qui semblent se désintéresser de la production pour se concentrer sur d'autres activités, telle que la recherche-développement.

Le contrat programme qui a été signé devant le Souverain au mois de février dernier, pourrait, dès qu'il deviendra réellement effectif, booster l'industrie marocaine, augmenter ses capacités d'export et en faire un allié de choix pour permettre l'amélioration de l'accès aux médicaments au maroc.

(1) Professeur de l'Enseignement Supérieur et Consultant, Rachid M'RABET enseigne À l'ISCAE depuis 1983, où il a été directeur des études (1991-1995), puis directeur général (1995-2011). Il assure actuellement les enseignements de Management des entreprises et de Théories Financières, tout en dirigeant l'Ecole Doctorale de l'établissement.

(2) Économiste français, professeur à l'université Paris-Dauphine où il dirige le master d'économie de la santé.



Pr. Claude LEPEN

Le Pr. M'Rabet a conclu sa présentation par des recommandations qui pourraient permettre d'améliorer la compétitivité des unités de production marocaines. Parmi ces recommandations, il a particulièrement plaidé en faveur de rapprochements gagnant-gagnant entre les industriels, la mise en place de système performant d'information et de veille concurrentielle et d'une "Offre-Maroc" nécessaire pour améliorer l'export des médicaments vers d'autres pays et particulièrement en Afrique.

Cette première présentation et le débat qui l'a suivi ont fait place à la deuxième conférence animée par le Pr. Claude LEPEN. Cet économiste français a mis en avant les tendances que connaît le marché pharmaceutique à travers le monde. Il a passé en revue les expériences des différentes nations en matière d'amélioration d'accès aux soins et leur éventuel engagement pour le développement d'une industrie locale orientée ou non vers l'export.

Le Pr LEPEN a relevé le fait que le marché mondial du médicament est estimé par l'IMS (3) à 1250 milliards de \$ en 2018 avec une croissance mondiale de 4,4%, le marché marocain est estimé à 11,66 MM MAD (1,31 MM \$) durant la même année(4). Durant la période 2014-2018, les multinationales installées au Maroc devraient, selon l'IMS, connaître une timide augmentation tandis que l'industrie pharmaceutique locale pourrait profiter davantage de la croissance pressentie.

Toujours selon IMS Health Maroc l'industrie pharmaceutique locale connaîtra en 2015 une progression de 2-4% et entre 2016-2020 une croissance de 7 à 10%. Cette augmentation devrait résulter de l'augmentation du taux de couverture, l'augmentation de la prévalence des maladies non transmissibles et l'arrivée des biosimilaires.

Pour conclure sa présentation, Le Pr. LEPEN a rappelé que le monde pharmaceutique est en pleine mutation et une nouvelle géopolitique du médicament est entrain de se mettre en place. À titre d'exemple, 50 % de la croissance du secteur sera assurée par les pays Pharmerging.

Les états n'ont d'autres choix que d'œuvrer pour améliorer l'accès aux soins tout en mettant en place des mécanismes permettant de maîtriser leurs dépenses de santé. Ces états ne peuvent faire l'économie du développement d'une industrie nationale qui nécessite l'adoption de mesures de régulation appropriées et négociées.

(3) IMS Market Prognosis, March 2014

(4) Source : IMS Health Maroc -Hors hôpitaux et ventes directes aux cliniques



HOMMAGE À FEU ABDERRAHIM BENNIS

Lors de cette journée, le bureau du COPFR a rendu un vibrant hommage à Feu Abderrahim Bennis.

Cet hommage largement mérité, vient nous rappeler que les acquis de l'industrie pharmaceutique Marocaine sont le fruit de l'engagement de pharmaciens comme Feu Abderrahim Bennis qui ont permis à notre pays de se doter d'une industrie pharmaceutique qui occupe la deuxième place dans le continent africain.

Aussi, le parcours de ces pharmaciens d'exception devrait nous inciter tous à faire preuve de témérité, d'abnégation et d'engagement pour mieux servir nos patients et notre pays.



Parcours de Feu Abderrahim Bennis

- Feu Abderrahim Bennis est né à Fès en 1927.
- Après un baccalauréat en Mathématiques et Mathématiques Supérieurs, il part à Marseille pour décrocher en 1955 son Diplôme de Pharmacien.
- Il prépare le Certificat de l'Institut de Chimie-Biologie, à la faculté des Sciences de Marseille en même temps que les études de Pharmacie.
- Décroche le Diplôme de Spécialisation en Immunologie à l'Institut Fournier (filiale de la Faculté de Médecine à Paris) en 1956.
- Il a été admis à l'Institut Pasteur sur titres universitaires - Paris en 1955-1956.
- Retour au Maroc en 1956 au Centre Hospitalier, ancien Hôpital Maurice Gaud, actuel Averroès, avec prise en charge du Laboratoire de Biologie.
- Ouverture le 2 Mars 1956 de la Pharmacie Mohamed V à Casablanca
- Titulaire du Diplôme CPAE (Certificat de Préparation à l'Administration des Entreprises) à la Faculté de Droit de Casablanca en 1960.
- Titulaire du Diplôme de l'Institut de Pharmacie Industrielle de Paris.
- Membre de la Commission Nationale du 1er Plan Triennal des années 1960.
- Président du Syndicat des Pharmaciens de Casablanca à partir de 1956.
- Président du Conseil National Provisoire de la Pharmacie de 1958 à 1977.
- Fondateur et Président de l'Union Professionnelle de l'Industrie Pharmaceutique au Maroc.
- Élu Membre du Comité Exécutif de l'Union Arabe de l'Institut Pharmaceutique à Amman, en Jordanie.
- Membre de la Cour Internationale d'Arbitrage à Paris de 1978 à 1982 puis réélu à cette même Cour de 1994 au 31.12.1996.
- Président de la Section Industrie Pharmaceutique au sein de la Ligue Arabe.
- En 1989, élu membre de l'Académie Nationale Française de Pharmacie. (1er Marocain à avoir eu cette distinction honorifique)
- Abderrahim Bennis nous a quitté le 25 janvier 2008.



Le Président du COPFR, M. Rachid Lamrini remettant le trophée au Dr. TAZI

